

les faisant suivre de deux certificats d'origine, ce qui lui coûterait cher. M. Ives a répondu qu'il allait donner instruction au percepteur des douanes de Montréal, sur visa du certificat d'origine comprenant toute l'importation, d'en expédier lui-même un extrait certifié aux percepteurs des autres ports où devront se faire les entrées.

La délégation a donc eu lieu de se montrer très satisfaite du résultat obtenu.

**L'affaire du Témiscouata** Nos lecteurs savent, sans doute, de quoi il s'agit, dans cette affaire du Témiscouata. En gros, c'est un courtier qui réclame en justice la commission promise sur une transaction qu'il a fait réussir. La transaction en question consistait à placer des obligations d'une compagnie de chemin de fer, et, pour assurer ce placement, à obtenir du gouvernement provincial soit une subvention, soit une garantie d'intérêt. C'était donc, à proprement parler, du courtage politique.

Ce que nous avons retenu surtout des faits mis au jour par ce procès, c'est que la compagnie, qui a construit le chemin de fer de Témiscouata, a dû payer des sommes considérables pour désintéresser un certain nombre de politiciens, qui s'étaient fait donner une charte pour cette construction.

Ce n'est, hélas, que trop souvent la manière dont on organise ici une compagnie de chemin de fer. Un certain nombre de politiciens sans capital et jouissant d'un crédit très limité, se réunissent, forment une compagnie, empruntent les fonds nécessaires au premier versement de 5 ou 10 p.c. sur le capital et, par leur influence, se font donner une charte, agrémentée de subventions en argent, en terres, etc. Si la ligne à construire répond à un besoin réel, les capitalistes qui seraient disposés à l'entreprendre se voient obligés d'acheter tous les intérêts de ces politiciens, et de gréver dès le début et sans en tirer le moindre profit, de déboursés considérables, une entreprise où il y a toujours des risques à courir. Aussi, il n'est pas étonnant que nous ayons moins de voies ferrées qu'Ontario!

Notre législature devrait refuser une charte à toute compagnie de chemin de fer ou autre, dont le capital-actions ne couvrirait pas au moins le tiers du capital total nécessaire, et dont on n'aurait pas versé, d'une manière effective, au moins cinquante pour cent de ce capital-actions.

## MODES ET NOUVEAUTÉS

### LE MARCHÉ DES LAINES EN FRANCE

La dernière note de la Chambre de commerce d'Elbeuf établit que, pendant le mois d'octobre, la fabrication de la nouveauté a été active, surtout pour les genres peignés. Les draps de couleur et d'administration ont suivi leur marche régulière. On signale une légère augmentation sur la production des draps noirs. Les articles cheviot ont continué d'être très demandés, et il y a une reprise sur les articles de dames.

Il est sorti d'Elbeuf en octobre dernier, 426,800 kil. de draperies, et il en est entré 122,900 kil., soit un excédent de 303,900 kil.

Pendant le même mois de 1894, il était sorti 420,800 kil. de draperies, et il en était entré 116,600 kil., soit un excédent de 304,200 kil., d'où une différence en plus de 300 kil. pour 1894.

Peu d'affaires en exportation.

A Roubaix-Tourcoing, il n'y a rien de bien saillant à signaler dans le cours des tissus : la vente est toujours assez régulière et les commissions d'été continuent à arriver.

On a traité peu d'affaires en peignés dans la région de Fourmies depuis quinze jours, la baisse artificielle des marchés à terme ayant paralysé presque toutes les affaires sérieuses. Les blouses sont toujours recherchées, surtout les propres, qui continuent à se bien vendre. Il n'y pas d'amélioration à signaler dans les façons de filature. On continue à recevoir chaque jour de nouvelles propositions dans les façons de filature, et des affaires à long délai ont été traitées avec prix raisonnables. Pendant cette quinzaine, on a passé quelques affaires en fils ; mais sous la mauvaise impression des marchés à terme, les prix ont subi une légère baisse. Les propositions de tissus continuent à être nombreuses ; mais les prix se ressentent aussi des mauvaises dispositions amenées par les baisses fictives des marchés à terme.

A Reims, la mévente continue, surtout pour les peignés mérinos sur lesquels une différence de 0 fr. 25 se constate sur les cours extrêmes de fin septembre ; par contre, les croisés n'ont faibli que de quelques centimes. Les rentrés en blouses sont insignifiantes ; elles se vendent très facilement à prix sans changement. Les peignages sont toujours dans la même situation précaire. Il s'est traité quelques affaires en fils peignés avec une lé-

gère baisse sur les hauts cours pratiqués. Les machines à façon sont encore alimentées pour longtemps ; les prix restent fermes. L'alimentation de la filature en laine cardée est facile ; les prix sont sans changement.

En cachemires et mérinos, la quinzaine avait mal débuté ; les affaires étaient plus difficiles et moins nombreuses. Depuis quelques jours, une certaine animation est revenue sur le marché et les prix sont moins discutés. La situation des nouveautés en laine peignée est des plus saines ; les métiers sont alimentés et les commissions se livrent bien, en attendant les ordres pour la saison prochaine. Les commissions en nouveautés continuent à arriver régulièrement. Il existe un bon courant d'affaires en flanelles, à des prix soutenus.

### COTONS

**Marché de Manchester.**—Les ventes de la semaine à Liverpool se montent à 60,000 balles, dépassant l'évaluation de 6,000 balles. Sur mer d'Amérique à Liverpool 165,000 b. contre 355,000 b. à la même époque de l'année dernière. Les stocks à Liverpool : 912,000 balles contre 660,000 balles à la même époque de l'année passée. Pour prompt livraison on cote midling Amer. sans changement depuis fin de la semaine passée. Les fins cotons (Géorgie) sont fortement demandés.

Sur notre marché les transactions pendant cette semaine ont été peu importantes en n° 40 à 60 chaîne et trame renvideur ont été reçus des marchés asiatiques à des prix qui permettent leur acceptation, et aussi en Nos. 28 à 32 chaîne renvideur et chaîne continue quelques contrats ont été placés. Le continent n'a acheté que des quantités modérées.

En bobines chaînes et cannettes matière Amérique, il y a eu plusieurs bonnes transactions et de quelques marchés continentaux, qui n'avaient pas pris des bobines depuis longtemps, on a reçu des propositions qui ont pu être exécutées.

Filés Jumel sont fermes sans changement. En retors 80 à 140, la demande continue très active pour la fabrication de tissus demi-laine et presque tous les filateurs renommés de ces genres sont bien engagés pour les mois à venir. Très souvent ce n'est pas la question du prix, mais l'impossibilité de livrer en temps voulu qui empêche de nouvelles transactions. La plupart des filateurs de retors 140 à 200 ont haussé leurs prix. Les existences qu'il y avait en filés gazés, 40 à 120 sont à